

**Mai 2007**

**Les Éditions L'iroli fêtent leurs deux ans.**

**Interview de Jean-Pierre Hanniet, des Adex, publiée dans la revue Expressions de juin 2007.**

**Les Éditions L'iroli de Beauvais fêtent leurs deux ans d'existence. Quel est le bilan ?**

Même si en 2006 il n'y a pas de revenu comptable dégagé, le bilan est positif : un catalogue a été créé avec bientôt un dixième livre, une traduction à l'espagnol et toute une dynamique autour du concours de nouvelles. Sans compter le site Internet dont s'occupe Xavier, mon mari. Bien sûr, il faut travailler beaucoup, se débrouiller avec des logiciels sans aucune formation et faire aussi quelques erreurs... Et je sais très bien que la troisième année va être très difficile.

**Pourquoi ?**

C'est une année charnière. Le travail augmente, notre diffuseur nous demande de publier quatre livres par an et il faut consacrer de plus en plus de temps à tout ce qui entoure le livre, la communication autour... Ça ne me fait pas peur mais pour faire face, il faudrait une embauche à temps partiel et elle engloutira le peu de revenu dégagé. J'ai décidé d'abandonner tout ce qui me permettait d'apporter des fonds, ma journée de cours hebdomadaire par exemple. Le jeu en vaut la chandelle.

**Crois-tu que tu vas pouvoir vendre des livres encore alors que le marché du livre stagne et que l'édition électronique est en lice ?**

C'est vrai, mais tout ce qui est intéressant est difficile ! Et je crois que contrairement à d'autres maillons du métier du livre, il faudra toujours des éditeurs capables de mettre en lumière les textes qui méritent de l'être, quel que soit le support. C'est un peu le travail du jardinier patient sans lequel rien n'est mis en valeur. Il faut parier sur de nouvelles voix et faire qu'on les entende. Ce que seul un éditeur ayant mis son travail personnel et son argent peut faire.

### **Quels types de livres cherches-tu à publier ?**

J'aimerais faire connaître des auteurs espagnols que j'aime et inversement. Pour le moment je cherche de bons récits d'expériences et de nouvelles, le roman ne me tente toujours pas. Ce que j'aime dans les nouvelles, c'est le rôle créatif de l'éditeur. Il faut une vue d'ensemble et une structure qui mène quelque part. J'aime les recueils qui peuvent se lire comme un roman ou *buissonnièrement*. Le lecteur aussi parvient à créer quelque chose. Je m'intéresse aussi à la poésie très courte dans l'esprit du haïku, d'où la collection « **haïkus & co** » inaugurée ce printemps avec *Figues*, des textes co-écrits avec André Cayrel. Un jour peut-être, je publierai des contes.

### **Ecris-tu encore ?**

Oui, un peu, mais je laisse ça pour plus tard. J'ai expérimenté d'être l'auteur qui cherche un éditeur et je préfère jouer l'autre rôle ! Je remercie encore les auteurs qui m'ont fait confiance pendant ces deux premières années...

© isabel Asúnsolo, mai 2007